

Tout le monde connaît la façade sud de Saint-Eustache; peut-être quelques-uns d'entre vous ne connaissent-ils pas le portail nord, qu'on ne voit qu'en entrant dans une impasse, rue Montmartre (fig. 1110). C'est un motif exquis de pignon; remarquez-y notamment la disposition de la grande rose qui en réalité est un ajourage carré; c'est, appliqué à une rose, le

parti si judicieux que je vous ai indiqué pour les fenêtres de la chapelle de Saint-Germain.

Il va sans dire que la structure de Saint-Eustache appelle les arcs-boutants. C'est un exemple très complet de la disposition que j'ai essayé de vous décrire pour les églises à deux rangs de bas-côtés.

Il y a bien des Parisiens qui ne sont jamais entrés à Saint-Eustache: croyez bien que si cette admirable œuvre d'architecture était à cent lieues de Paris, on ferait un long voyage pour aller la voir et l'admirer.

Je vous ai parlé plus haut de Saint-Étienne-du-Mont; je n'y reviendrai pas. Je me bornerai à vous rappeler non plus comme églises avec bas-côtés, mais comme grandes chapelles à une nef unique, les deux chefs-d'œuvre qui s'appellent la Sainte Chapelle et la chapelle de Vincennes (fig. 1111, 1112, 1113). Oserai-je le dire? Cette dernière plus encore peut-être, et pourtant moins connue.

Il y a bien encore quelques autres églises du Moyen-âge à Paris, mais moins importantes ou dénuées d'intérêt au point de vue des études. Ainsi l'église Saint-Pierre de Montmartre,

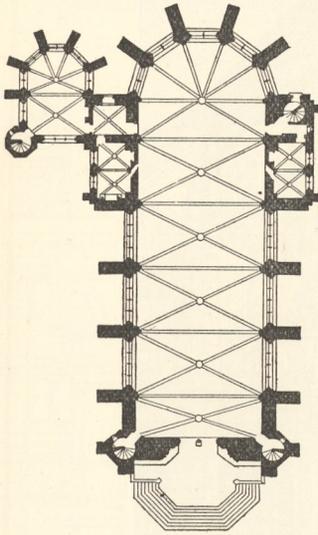


Fig. 1111. — Chapelle du château de Vincennes.